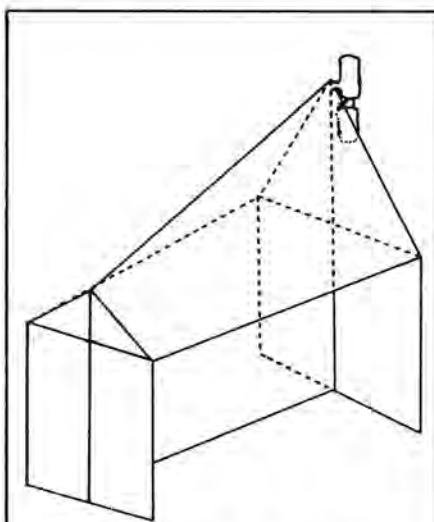


Les insectes dans les réserves : les diptères

Didier Cadou

Des moustiques sous la tente

Les inventaires et études de répartition de végétaux et d'animaux sont des formes d'enquêtes bien connues à la SEPNE, dont



La tente Malaise, du nom de son inventeur, l'entomologiste suédois René Malaise, est fabriquée en tulle et intercepte les insectes volants. Ceux-ci, rencontrant un obstacle, se dirigent vers le haut et vers la lumière ; ils sont alors recueillis dans un flacon. Celui-ci peut contenir un liquide conservateur (alcool) ou une substance attractive pour certaines espèces (par exemple du gaz carbonique pour les taons).

Didier Cadou

l'intérêt pour les protecteurs et les gestionnaires de la nature n'est plus à démontrer (cf. *Penn ar Bed* n° 115). Jusqu'à présent, les invertébrés ont été peu concernés par ces études. Par exemple, que sait-on des diptères (mouches, moustiques) qui jouent un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes et comptent plusieurs milliers d'espèces en Bretagne, tandis que plus de 15 000 espèces sont connues en France ?

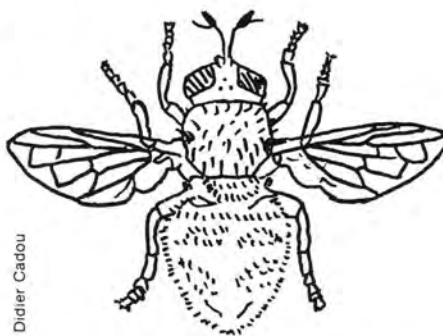
Afin de commencer l'inventaire des diptères des réserves, quatre pièges de type « tente Malaise » ont été installés, à Bois-Joubert (vieux verger), à Falguérec (marais), à Trunvel (roselière) et au Cragou (lande rase). La tente Malaise a été choisie comme moyen des inventaires pour deux raisons : d'une part, c'est le type de piège connu qui permet de capturer le plus large éventail d'espèces de diptères, et d'autre part, il est simple d'emploi et peut être utilisé en continu pendant toute la saison. Cette action de la SEPNE s'intègre à un programme couvrant l'ensemble de la Bretagne : quinze tente Malaise ont ainsi fonctionné en 1989, grâce notamment à l'Université de Rennes (station biologique de Paimpont), à l'INRA (laboratoire de zoologie, Le Rheu), et au Centre de classes vertes de Brasparts.

Record pour Bois-Joubert

Les insectes capturés, conservés dans de l'alcool à 70°, sont triés par famille puis transmis à des spécialistes. Les identifications sont parfois longues à obtenir. Déjà, certaines familles de diptères sont en cours d'identification : syrphides, dolichopodides, empidides. Une fois les listes d'espèces

dressées pour chaque station, celles-ci sont étudiées à la lumière des éléments connus de leur biologie et de leur répartition pour tenter de préciser leur place dans l'écosystème. Les premiers résultats montrent que Bois-Joubert se distingue par une grande diversité entomologique liée à la variété des milieux, tandis que dans les autres sites, les espèces sont liées presque exclusivement à un milieu particulier (marais à Falguérec, lande au Cragou).

En 1990, l'inventaire se poursuit. Quelques problèmes pratiques ont empêché une couverture de toute la saison 1989, mais les leçons tirées de cette première année d'expérience vont permettre au programme d'être pleinement opérationnel cette année. D'autres réserves pourront aussi être prospectées à leur tour. Le suivi des pièges sur le terrain est assuré par Y. Gourraud, F. Le Moenner, B. Bargain et F. de Beaulieu.



Didier Cadou

Femelle de *Microdon mutabilis* L. (diptère, syrphidé) capturée à Falguérec en mai 1989. Première donnée dans le nord-ouest de la France. Les larves des espèces du genre *Microdon* vivent dans les fourmilières.



Didier Cadou

Tente Malaise dans les marais de Falguérec.